

HOMMAGE À ANNIE-HÉLÈNE DUFOUR

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris durant l'été le décès de Annie-Hélène DUFOUR qui siégeait depuis très longtemps parmi nous. Il nous a été donné de la voir une dernière fois lors de notre réunion du 20 février dernier à Beaumont-de-Pertuis. Nous nous joignons à tous ses proches, ses amis pour exprimer notre peine. C'est pourquoi nous reprenons ici le texte préparé par ses collègues de l'IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne et comparative) au sein duquel elle travaillait et nous le faisons notre pour dire notre émotion.

Annie-Hélène nous a quittés le 22 août dernier, emportée par la maladie qui la minait depuis plus d'un an et contre laquelle elle luttait avec un courage et une dignité exemplaires.

Avec elle, nous avons perdu une collègue et une amie merveilleuse.

Née à Alger, en 1947, elle s'était orientée, après ses études secondaires, vers la psychologie et, au terme de sa formation (un DEA et un DESS), elle avait exercé la profession de psychologue dans divers établissements (où elle s'était occupée notamment d'enfants autistes).

C'est en 1976 qu'elle entreprit un cursus d'ethnologie et, d'emblée, sa subtilité, la pertinence et la finesse de ses premiers travaux attirèrent l'attention de l'équipe enseignante. Très vite intégrée dans le petit groupe de jeunes chercheurs qui travaillent alors sur la Provence, elle consacra ses premières recherches aux pratiques et aux représentations de "l'espace sauvage" dans le Var et ses travaux novateurs sur la chasse et la cueillette donnèrent lieu à des publications. C'est à une commune du littoral varois (Six-Fours) qu'elle consacra sa thèse, soutenue en 1983, remarquable analyse des modes de découpage d'un territoire et des comportements des hommes dans les différents types d'espaces (villageois, agricole, maritime, "sauvage", domestique) qu'ils fréquentaient.

Ce travail doctoral ouvrit la voie à une série de recherches originales sur les formes de sociabilité dans les villages provençaux mais surtout sur les communautés de pêcheurs (leurs techniques, leurs savoirs et savoir-faire, leur mode d'organisation) et Annie-Hélène devint rapidement une des meilleures spécialistes de la pêche en Méditerranée. Si elle aimait la mer et le monde méditerranéen, Annie-Hélène avait une passion plus secrète et intime pour les plantes ; amateur de jardinage, elle consacra une étude tout en finesse à cette activité et son dernier livre, écrit durant sa maladie, est le résultat d'une recherche subtile sur "l'arbre familial en Provence".



Cette implication intense dans la recherche s'est doublée d'activités administratives et pédagogiques qu'Annie-Hélène a toujours remplies avec rigueur, équité et conviction. Conseiller sectoriel à l'ethnologie à la Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur (de 1988 à 1994), elle a contribué à l'essor de la discipline. Soucieuse d'une restitution rigoureuse des savoirs, elle assumait d'importantes fonctions dans diverses institutions patrimoniales. Ainsi elle présidait le Conseil scientifique du Conservatoire ethnologique départemental de Salagon et elle siégeait également aux Conseils scientifiques des Parcs naturels régionaux du Verdon et du Luberon.

Nommée maître de conférences à l'Université de Provence en 1994, elle assurait ses enseignements avec efficacité et générosité et dirigeait maîtrises et DEA avec une bienveillante rigueur que les étudiants appréciaient. Elle fut directrice du département et savait concilier autorité et concertation. Directrice adjointe de l'IDEMEC, elle était appelée à en prendre les rênes. Ses qualités scientifiques, son rayonnement, sa délicatesse faisaient l'unanimité au sein de l'équipe.

Souriante, généreuse, d'une droiture et d'une franchise qui ne se démentaient jamais, Annie-Hélène demeure, par le souvenir, présente parmi nous.

Une journée d'hommage à Annie-Hélène DUFOUR sera organisée en 2003.

Une vitrine, dans les locaux de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (Aix-en-Provence), présentera ses principaux travaux.